

LA CONQUÊTE DE LA NUIT

ANTHROPOLOGIE, HISTOIRE, ÉCOLOGIE

Dès ses fondations, le séminaire « Anthropologie de la nuit » a eu pour préoccupation majeure un questionnement persistant sur les réponses contrastées apportées sur les cinq continents à l'alternance des deux grands segments du nyctémère, jour/nuit (Monod Becquelin et Galinier 2016). Les analyses de ces données, multipliées au cours des années du séminaire, nous ont permis de repérer des régularités et des invariants. Ceux-ci ne concernent pas l'objet physique, cosmique, que tous observent et décrivent tels que l'**alternance** jour/nuit, l'**obscurité** de la nuit/clarté du jour ou le **danger** du non perceptible. L'invariant dont il s'agit est qu'il existe dans tous les cas des mécanismes interprétatifs et même perceptifs différents de ceux du jour ; que partout l'entendement humain déploie des stratégies de contrôle du monde de l'obscur, à l'aide de ses cinq sens, de ses représentations, et des schèmes d'actions quotidiens ou rituels, qui rendent compte de l'infinie diversité des politiques d'exploration, d'exploitation, de colonisation de la nuit. La « découverte » progressive du séminaire réside dans la certitude que la nuit est objet d'aménagements culturels spécifiques qui tracent ses frontières, ses activités, ses intrusions dans le jour comme celles du jour dans la nuit et qu'un point de vue « solaire » n'est pas la clef qui ouvre les portes de la nuit (cf. 2011)¹.

Le séminaire a travaillé à l'élaboration d'outils méthodologiques pour pallier les carences d'une anthropologie peu disposée jusqu'à maintenant à cerner des phénomènes que nous avons abordés par le biais du concept de « nocturnité » (cf. *Current Anthropology* et Colloque « La nuit se lève »), définition plus large que le phénomène astronomique lui-même, outil à tester encore mais déjà mis à l'épreuve dans des terrains ethnographiques et des séquences historiques bien ciblées ².

Au cours de l'exercice 2017-2018, il s'agira, en nous fondant comme précédemment sur l'inter et la transdisciplinarité, de faire dialoguer anthropologie, histoire, et écologie (au sens large) sur le thème LA CONQUÊTE DE LA NUIT. Cette démarche continue à être « l'école » de notre équipe, et c'est pourquoi nous proposons l'organisation d'un cycle d'interventions qui

1 Jacques Galinier, Aurore Monod Becquelin et alii, 2010, *Current Anthropology*, Anthropology of the night – Cross disciplinary investigations vol.51, n°6, 819-847

² Monod Becquelin A. & Galinier J. eds, 2016 *Las cosas de la noche. Una mirada diferente*. México, CEMCA.

poursuivra cette perspective croisée, avec un accent tout particulier sur les sensibilités et leur traitement dans cette transformation de la nuit, diachronie observée dans nombre de travaux historiques mais à poursuivre avec des outils proprement anthropologiques. Cette démarche associe autant les formes prétérites ou pragmatiques contemporaines de socialisation des espaces nocturnes, que l'offre programmatique des décideurs institutionnels qui dessinent des nouvelles stratégies du « vivre ensemble » la nuit³.

L'anthropologie n'a pas encore achevé l'inventaire des petites sociétés segmentaires à travers le prisme de leur gestion inventive de l'obscurité, par les rites, les mythes, et les systèmes de croyances qui doivent intégrer le « progrès », qu'elle est déjà sollicitée par les réaménagements de la vie urbaine dans les grandes métropoles, dont les nouveaux ensembles architecturaux, l'explosion de la société numérique, les modes de consommation et de partage en cours, l'ubérisation des tâches, ouvrent très largement le spectre des nouvelles nocturnités : à tout changement de et dans la nuit correspond une nouvelle invention de la « nocturnité »

Ces interrogations font écho à celles des historiens du « grand tournant » entre les mondes assoupiés des villes et campagnes vivant dans le noir avant l'irruption de la lumière au XVII^e siècle et la transformation des habitus face à cette société émergente et aux bouleversements politiques suscités (se reporter aux travaux d'Alain Cabantous, en particulier 2009)⁴. A certaines époques de notre histoire, la nuit a été configurée ou défigurée de façon consciente.

Enfin, cette enquête implique une collaboration des sciences du territoire, par le biais d'une écologie politique apte à rendre compte de la configuration des nouveaux lieux de vie, tant dans le monde urbain (cf. les politiques municipales aujourd'hui dans la capitale pour négocier des espaces de cohabitation nocturne entre des collectifs de citoyens aux intérêts divergents), que dans les territoires ruraux, ou ré-urbanisés, qui appellent des interventions étatiques dans l'économie de la lumière artificielle comme dans l'ouverture des connections internet au monde de la nuit, là où elles sont encore absentes.

Ces très brèves réflexions sont offertes à la sagacité des intervenants qui souhaiteront participer au séminaire, en fonction de leurs axes de recherches et de leur agenda pour l'année universitaire à venir. Elle sera composée de sept séances mensuelles de décembre 2017 à juin

3 Collectif Renoir, *Ressources Environnementales Nocturnes, du tourisme et des territoires*, collectif pluridisciplinaire animé par Samuel Challéat, <http://renoir.hypotheses.org/>
Cosas de la noche

4 Cabantous, Alain, 2009 *Histoire de la nuit, XVII^e-XVIII^e siècles*, Paris, Fayard

2018, qui auront lieu le vendredi matin de 10h à 13 heures. Chaque intervention sera suivie d'une discussion et nous insistons sur la valeur du travail collectif à cette occasion. Une publication sera proposée, qui comprendra également un certain nombre d'interventions de notre séminaire des deux années passées.

SEMINAIRE ANTHROPOLOGIE DE LA NUIT
LABORATOIRE D'ETHNOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE COMPARATIVE
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie de Nanterre

ANNÉE 2017-2018 : LA CONQUÊTE DE LA NUIT

séance 1 : 8 décembre, Jacques GALINIER, Aurore MONOD BECQUELIN
CNRS

Introduction. Oublier le jour

séance 2 : 12 janvier Frédéric HOCQUARD

CONSEILLER DÉLÉGUÉ AUPRÈS DU PREMIER ADJOINT, CHARGÉ DES QUESTIONS RELATIVES À LA "NUIT" (MAIRIE DE PARIS)

Aménager la nuit à Paris (titre provisoire)

séance 3 : 9 février, Collectif RENOIR

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE 2 JEAN JAURÈS

Approche comparative de différentes trajectoires de protection de l'environnement nocturne en France

séance 4 : 16 mars , Alain CABANTOUS

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

L'Histoire à la conquête de la nuit. Réflexions sur la notion de "nuit historique"

séance 5 : le 6 avril, Emmanuel GRIMAUD

CNRS

La face obscure de la clairvoyance. Machines à mesurer l'aura .

séance 6 : 11 mai, Olivier HERRENSCHMIDT

UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE

Être tué. Oui, mais, ni ... ni. Entre jour et nuit en Inde

séance 7 : 1er ou 8 juin.

[Invité étranger]